



Nu dans le bain

d'Andréa KUCHLEWSKA
Traduction de Grégoire COURTOIS

Avec
Agnès SOURDILLON

Mise en scène
et présence sur le plateau

David GÉRY

Contact production : Karinne Méraud-Avril : +33 (0)6 11 71 57 06

kmeraud@sfr.fr
www.ksamka.com

avec
Agnès SOURDILLON
David GÉRY

Mise en scène David GÉRY
Lumière Franck THÉVENON

Production : Le K Samka – Le T. d'Or (théâtre)
En partenariat avec la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle

Le spectacle a bénéficié d'une résidence de création du 6 au 18 juin 2016
à la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle.

Une prochaine résidence de création est prévue en juin 2017 à la Chartreuse, Centre
national des écritures du spectacle

Création prévue été 2017

Un tableau est un petit monde qui doit se suffire.
Pierre Bonnard

Regarder, c'est être peintre. Souffrir c'est être poète. De l'union de la plastique et de l'âme, on peut faire naître le plus bel art vivant intégral : le théâtre.
Henry Bataille

A l'entrée de la salle, des carnets de croquis, des fusains, des crayons, des gommes sont à la disposition des spectateurs.
Dans l'atelier du peintre, une baignoire à pattes de lion est placée au centre, un peu plus loin, un chevalet. Une femme, un modèle, entre. Elle se dénude.

Le peintre lui fait prendre une série de poses.
Pendant que se succèdent les séances de poses, le modèle nous livre ses pensées, parle d'elle, de sa vie, de son quotidien, de son immersion inattendue, accidentelle dans un univers qui lui était étranger jusqu'alors, de ses recherches, de la mystérieuse relation qui s'exerce entre le peintre et son modèle...

Que se passe-t-il dans l'esprit d'un modèle nu alors qu'elle pose ? *Nu dans le bain* tente de répondre à cette question tout en se plongeant dans la mort mystérieuse de Renée Monchaty, muse et modèle pendant un temps du peintre français Pierre Bonnard.

...Ou comment une opportunité, le hasard, la nécessité, une disponibilité d'esprit, un état de curiosité peuvent changer un destin, une trajectoire...

Présentation du projet

La pièce



Nu debout vu de dos, Nu de face à la toilette, Nu rose, Nu à contre jour, Nu dans bain au petit chien, Le grand nu bleu et Nu dans le bain... Le titre du spectacle est empreint à la longue série des Nus que Bonnard a exécuté tout au long de sa vie.

La pièce se déroule lors de séances de pose d'un modèle vivant dans un atelier de dessin.

Elle nous entraîne dans la pensée de cette femme qui pose nue. Rien à priori ne la destinait à devenir modèle. Un hasard de la vie dont elle se saisit ouvre en elle une fenêtre sur un monde qui lui était encore inconnu et dans lequel elle plonge...

Au départ son personnage ne connaît rien à l'art. Elle fait le job. Comme ça. Parce qu'elle vient de se faire virer de son travail de serveuse et qu'on lui propose de poser. Elle remplace quelqu'un. Elle est novice, innocente. Poser nue. C'est un job. Payé et tarifé. Et puis, petit à petit, elle se laisse prendre. Elle plonge et les questionnements surgissent. Une plongée dans l'histoire de la peinture, dans l'histoire de l'art. Un voyage comme une initiation à laquelle se mêlent l'excitation, l'attraction, la fascination. Les questions que soulève la mystérieuse relation entre les peintres et leurs modèles. La recherche de la vérité sur la mort tragique du modèle de Bonnard, Renée Monchaty...

Et puis aussi, sa propre rencontre avec un peintre pour en devenir son modèle privé, et peut-être un peu plus...

Au texte d'Andréa Kuchlewska s'ajoutent quelques poèmes tirés de l'œuvre d'Alejandra Pizarnik.

Intentions



Sujet mainte fois traité, le peintre et son modèle, la peintre amoureux de son modèle..., un sujet dont la littérature, dans des fictions, des récits autobiographiques, dont le cinéma aussi, se sont souvent emparés mais toujours du point de vue du peintre.

Pour une première fois ici, nous entendons la parole d'un modèle.

Ici, c'est de son côté que nous nous plaçons.

Carnet de Rome – hiver 1921 – Voyage avec Renée Monchaty

Elle pense.

Elle passe du coq à l'âne.

Elle tire un fil de sa pensée, puis deux, puis trois, nous la suivons dans sa recherche, sur le chemin où sa curiosité l'entraîne.

Nous la suivons dans sa rythmique quand elle scande la longue liste des duos modèle-peintre.

Un voyage intérieur.

Avec légèreté, humour,

Avec joie.

Comme j'imagine était l'amante de Bonnard.

Elle est comme ça, nature, cash, drôle, impertinente

Elle nous entraîne dans la plongée qu'elle entreprend dans un univers qu'elle ne connaît pas et qu'elle apprend à découvrir.

Une mise à nu d'elle-même aussi.

Une mue d'elle-même aussi.

Parce que vivante, tout simplement.

La rencontre avec un être qui nous rend vivant.

Nu dans le bain.

ou

Pour dire vite, parce qu'aussi profond que soit son sujet, la pièce n'hésite pas à aller voir du côté de la comédie.

Beth s'est faite virer de son boulot.

Beth par hasard se retrouve modèle.

Beth découvre la peinture au M.E.T.

Beth ne s'en laisse pas conter et mène son enquête sur la mort de Renée Monchaty.

Beth s'ouvre à une nouvelle vie.



Une expérience pour le public
Sur le fil, entre la performance et une pièce de théâtre.

Nu dans le bain place le spectateur dans la réalité d'une séance de plusieurs poses face à un modèle nu. Nous sommes dans le temps suspendu de l'atelier ou alternent *poses et pauses*. Le public, lui aussi, est invité à dessiner, à vivre pleinement cette réelle séance de pose comme il l'entend.

Notre désir est d'interroger les correspondances entre la peinture et le théâtre, entre l'acte de se mettre à nu en posant pour des dessinateurs ou des peintres et la mise à nu de l'acteur, cet « aveu de soi » disait Jouvet et entre le l'acte de mettre en scène, de diriger une actrice et celui, pour le peintre de choisir un modèle et de le peindre.

Le théâtre, la danse, les arts en général, ont depuis toujours convoqué la nudité. Elle en devient parfois banale au risque d'en devenir irritante à force d'être rabâchée. Mais dans *Nu dans le bain* elle est au centre. Elle n'est pas une idée de mise en scène mais travaille à vue, disparaît, revient, se donne à voir dans l'immobilité des temps de poses, elle interpelle à nouveau. Quand nous pensons à la pièce d'Andréa Kuchwleska ou aux tableaux de Bonnard, le corps du modèle qui pose nous évoque quelque chose de très apaisant et d'instable en même temps, le mouvement d'une émotion inconnue et insoupçonnée qui remonte à la surface. Il n'y a pas plus inoffensif que ce corps nu offert au regard des autres et pourtant il y a cette impression qu'une force émane de cet abandon actif, assumé. Dans le temps long de l'atelier, par le travail des mains qui dessinent et la respiration calme de celle qui pose, par leur concentration commune, très loin de la dispersion accélérée, bruyante, saturée de notre époque, l'espace, les émotions ont une chance de se déployer autrement, quelque chose « se désoublie ».

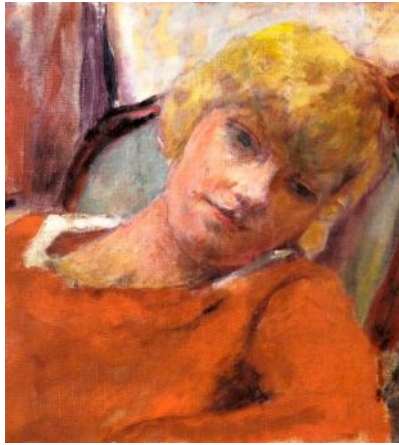
L'intimité décrit la vie intérieure profonde, la nature essentielle de quelqu'un, ce qui reste généralement caché sous les apparences, impénétrable à l'observation externe parfois même à l'analyse du sujet" (Dictionnaire de la langue française du XXème siècle)



Le titre original en anglais de la pièce « Human fruit bowl » nous évoque immédiatement toute la peinture de Bonnard qui semble peindre avec de la pulpe de fruit et de la chair de femme. Henri Cartier-Bresson disait « Il y a quelque chose qui vous nourrit chez Bonnard. C'est comestible ».

Dans le silence des ateliers, lors des séances de poses, toujours le modèle se tait. Dans la littérature, dans les récits autobiographique, au cinéma, toujours le point de vue est celui du peintre. Ici quelque chose s'inverse. Le modèle prend la parole avec une totale liberté, avec appétit pour ce monde qu'elle découvre, avec interrogation sur ce qu'elle ressent dans sa nudité exposée au regard de l'autre, attirée par cette expérience où certains modèles se sont brûlés les ailes.

Tandis que le peintre lui fait prendre des poses successives, la dirige, la manipule comme de la pâte à modeler, pour ensuite disparaître derrière son chevalet, elle ne s'offre pas comme une nature morte, mais elle est le fruit qui se laisse croquer et humaine à la fois qui réagit, vivante.



Les tableaux en disent plus long que ne le fera jamais le meilleur biographe.
Auguste Renoir

Renée Monchaty avait été le modèle et la maîtresse du peintre Pierre Bonnard. Elle était l'amante. Il y a quelques années, je l'ai rencontré grâce à Monet. Je dis « rencontré » parce que je crois que ce fut une véritable rencontre. C'était à Giverny. Je n'y étais jamais allé auparavant. Un jour d'avril, cela faisait plusieurs semaines déjà que les températures étaient estivales. Une envie d'y aller, au pied levé. Le jardin de Monet, la maison de Monet, et tout à côté, le musée... Une exposition s'y tenait : « Bonnard en Normandie ». Un concours de circonstances, un hasard qui va donner un sens à cette escapade...

Bonnard avait toujours exercé sur moi une mystérieuse fascination... Je traverse l'exposition, envouté par la puissance de ses compositions, la déconstruction de la perspective, et surtout la couleur, les couleurs magiques de Bonnard. Et puis soudain une sensation étrange. Je me sens regardé par un des tableaux. Je n'ai jamais ressenti cela auparavant, jamais de cette façon, si étrange comme de tomber en amour pour un tableau, le visage de cette jeune femme blonde, son regard, son sourire, l'amour, la joie qui illuminent ce tableau, la composition de l'ensemble. Un petit tableau. Un appel. Comme si je la connaissais déjà, ou comme si elle m'était connue. Pourquoi ce tableau ? Pourquoi elle ?

A mon retour, Je me renseigne. Elle s'appelle Renée Monchaty, elle fut le modèle de Bonnard.

La relation du peintre et de son modèle me fascine.

Bonnard rencontre Renée Monchaty en 1918. Elle devient son modèle et, en 1921, il l'emmène à Rome et fait beaucoup d'esquisses de Renée qu'il va utiliser plus tard. Quelque chose de fort les unit. Mais Pierre Bonnard est un être complexe. Le 15 août 1925, Bonnard se marie à Marthe. Le 9 septembre de la même année, Renée Monchaty, modèle et amoureuse du peintre se suicide.

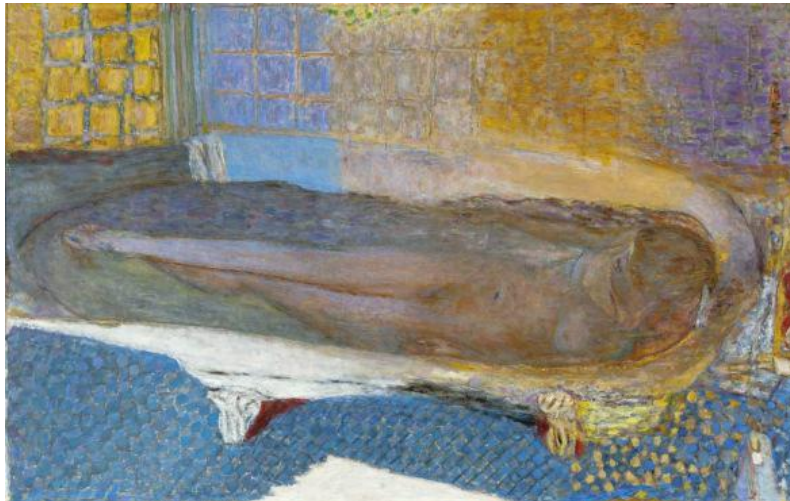
Renée se suicide à Rome ou à Paris, noyée dans sa baignoire... ou par une balle de revolver, et quand véritablement ? Les avis divergent, quelques lignes à peine dans les biographies sur Bonnard, comme un silence autour de cet événement... Le destin de Renée... Que s'est-il passé ? Que s'est-il réellement passé...?

A propos de Renée Monchaty, Guy Coffette, dans son livre *Elle, par bonheur, et toujours nue*, avait écrit à propos de cette escapade à Rome : «*Une quinzaine en liberté, hors de l'étouffante présence de Marthe, pour souffler un peu, respirer autrement l'air des rues pleines de soleil et d'ombres fraîches comme des fontaines ; pour avoir vingt ans à nouveau et folâtrer au bras d'une blonde en robe légère, aussi blonde que Marthe est brune, aussi rieuse qu'elle est triste, aussi lumineuse qu'elle est éteinte...*».

La relation mystérieuse du peintre et de son modèle, du modèle et de son peintre... Cette relation payée, tarifée est pourtant des plus troublantes.

Peintre aussi, j'ai toujours eu cette envie de pouvoir l'interroger sur un plateau de théâtre, peut-être pour en percer le mystère, ou comprendre la fascination qu'elle exerce sur moi.

L'hiver dernier, je reprenais l'idée de concevoir un spectacle autour cette relation. Je regardais si je pouvais avoir quelques informations sur l'amante de Bonnard, et c'est au même moment que j'ai découvert la pièce d'une jeune auteur américaine : *Human Fruit Bowl* d'Andréa Kuchlewska. DG



Camille Doncieux et Claude Monet MAILLOL et DINA
VIERNY Gala et Max ERNST, **Victorine Meurent et Edouard MANET**, Berthe Morisot
Edouard MANET **PICASSO ET DORA MAAR** JEANNE HÉBUTERNE ET
MODIGLIANI **Gala et DALI Bonnard et Marthe** Joe Hifferman et Gustav
Courbet Baltus et michelina Le Caravage et Mario Minniti Suzanne Valadon et Puvi
e Chavannes **Matisse et Lorette** Rembrandt et Saskia **Picasso et Olg**
hokhlova Monet et Alice Hoschedé Suzanne Valadon et Degas Cézanne et
Lortense Fiquet BALTHUS ET FRÉDÉRIQUE TISON **Sylvette David et**
Picasso Camille Claudel et Auguste Rodin Vermeer et la jeune fille à la perle Eva Gonzales et Edouard
MANET **Matisse et Antoinette Arnould** Jean Marais et Jean Cocteau **Diego Rivera et Lupe Mari**
enoir et Ambroise Vollard **Picasso et Jacqueline Roque**
Giacometti et Caroline Berthe Morisot et Julie Manet **Matisse et**
Antoinette Arnould Joe HIFFERMAN et WHISTLER Rembrandt et
Lendrickje Stoffels Matisse et Amélie Matisse Camille Claudel et Auguste RODI
Valadon et Renoir Chagall et Bella Rosenfeld Pierre Bonnard et Renée Monchaty Celi
Paul et Lucian Freud **Van Gogh et Christine Sien** **Chagall et**
Théa Brachmann PICASSO et Marie-Thérèse WALTER Henri MATISSI
et Henriette DARRICARRÈRE SUZANNE VALADON ET TOULOUSE LAUTREC **Diego Rivera et**
ola Olmedo Bonnard et Ambroise Vollard *Matisse et Lydia Delectorskaya* Monet et les nymphéas de Giver
Cézanne et une pomme...

Proposition scénique : deux configurations

Version légère – petite jauge - montage J-0

2 personnes en tournée - La comédienne et le metteur en scène/peintre présents sur le plateau.

Nous la proposons pour Salles de musée, galeries, écoles d'art, studios de répétitions, tout ce qui de près ou de loin peut faire penser à L'atelier d'un peintre.

Des chaises, des tabourets, devant une baignoire. Dispositif lumière autonome.

Version salle de spectacle – jauge 200 maxi – Montage J -1

3 personnes en tournée : la comédienne et le metteur en scène/peintre présents sur le plateau, et un technicien.

L'espace idéale serait que le plateau soit de plein pied avec les spectateurs, une salle en amphi, ou une scène suffisamment grande pour les accueillir dessus.

Jauge 200 personnes maximum.

La représentation d'un atelier d'un peintre et d'une classe de dessin. Des chevalets, des tabourets et, au centre, une baignoire.

Montage lumière (voir Fiche technique)

L'auteur



Andrea Kuchlewska est une jeune auteure New Yorkaise, elle est née à Boston.

Ses pièces ont été produites et jouées dans le Off-Broadway, elles sont représentées sur les scènes aux Etats Unis et à l'étranger. Dans le théâtre off-off-Broadway elle travaille avec : Women's Project, terraNOVA Collective, Baruch Performing Arts Center, LMCC, The Lark, Hong Kong Microfest...

I Got It (2004)

Complete (2009)

Money (2012)

Lyons Den

We play for the Gods

Lyons den 2014

La pièce *Human Fruit Bowl (Nu dans le bain)* a reçu déjà plusieurs récompenses :

Le Kreativni cena au *Prague Fringe Festival*, (2011)

Overall Excellence Award, *FringeNYC*, (2013)

Le traducteur



Grégoire Courtois

Né à Auxerre le 20 janvier 1978, auteur, chroniqueur sur France Inter (la librairie francophone), net-artiste et vidéaste, Grégoire Courtois n'a cessé de produire et de diffuser des œuvres en ligne depuis 1998, le plus souvent gratuitement.

Après des études de cinéma (en montage image) et quelques petits boulots, il finit par travailler au Théâtre d'Auxerre où il crée et organise un cycle de lectures hebdomadaires consacré au théâtre contemporain. Dans ce cadre, il a dirigé et mis en espace plus d'une centaine de textes. Aujourd'hui Il tient la librairie *Oblique* d'Auxerre

Son œuvre, tous supports confondus, va de la parodie potache au pamphlet théorique, du court aphorisme au long roman.

La plupart de ses textes, théâtraux ou non, ont fait l'objet de mises en scène, de performances ou de lectures par lui-même ou par des compagnies professionnelles.



Agnès Sourdillon

Autoportrait avec oiseau :

« Parmi tous ces oiseaux de passage, l'espèce qui m'importe le plus, c'est le pluvier des hautes-terres. Il quitte les prairies pour voler jusqu'aux pampas, puis il repart en sens inverse au printemps, un miracle de navigation et un voyage incroyable pour six ou huit onces de chair, de plumes, d'entrailles et d'os creux nourries de viande d'insecte. »

D'après John Graves, cité par Rick Bass

Avec Valère Novarina, Agnès Sourdillon, a traversé sept grands spectacles :

La Chair de l'homme (1995), *Le Jardin de reconnaissance* (1997), *L'Origine rouge* (1998), *La Scène* (2003), *L'Acte inconnu* (2007), *Le Vrai sang* (2011), *Le Vivier des Noms* (2015) et parcouru à pied l'œuvre de Madame Guyon (1996).

Depuis 2004, elle partage également une fidélité de travail avec le metteur en scène Charles Tordjman et les auteurs François Bon (*Daewoo*, 2004), Bernard Noël (*Le retour de Sade*, 2005 et *La langue d'Anna*, 2006-2011), Antoine Volodine (*Slogans*, 2008) et Ascanio Celestini (*La Fabbrica*, 2009-2010).

Elève d'Antoine Vitez, elle a par ailleurs joué depuis une vingtaine d'années dans une quarantaine de spectacles, parcourant le répertoire classique et contemporain de Sophocle à Yves Pagès, notamment sous la direction de Alain Ollivier, *La Révolte* de Villiers de L'Isle-Adam, Bernard Sobel, *Le Roi Lear* de Shakespeare, Stéphane Braunschweig *Woyzek* de Büchner et quatre autres créations, Didier Bezace, *L'Ecole des femmes* de Molière, Patrice Chéreau, *Phèdre* de Racine, Claudia Stavisky, *Oncle Vania* de Tchekhov... Elle retrouve pour la saison 2012/2013 Didier Bezace pour la création de *Que la Noce commence*, une adaptation pour le théâtre du film roumain de Horatiu Malaele et Adrian Lustig. En juillet 2013 elle retrouve aussi pour la troisième fois la Cour d'Honneur du Palais des Papes d'Avignon cette fois-ci pour le projet de Jérôme Bel. D'octobre 2013 à décembre 2014, elle joue avec la compagnie des frères Forman (république Tchèque) *Un Beau Matin*, *Aladin*. En 2015 elle joue (en alternance avec Norah Krief) le rôle de Toinette dans *Le Malade Imaginaire* de Molière mis en scène par Michel Didym.

En 2010, en réponse à une commande « carte blanche » du Festival d'Avignon et de la SACD, elle crée avec l'écrivain Arno Bertina et le dresseur de puces savantes Olympio Cavalli le spectacle *La Relève des dieux par les pitres*.

En outre, elle participe volontiers à de courtes formes expérimentales consacrées à des écritures contemporaines ou approchant l'art chorégraphique (spectacle *Sisters* avec la Compagnie de danse Kataline Patkaï) et partage le travail de musiciens (elle est par exemple récitante dans *Sainte Nitouche*, opéra composé par Luis Naon 2000 et 2011, conteuse pour la version adressée au jeune public du *Voyage d'hiver, une interprétation composée* de Hans Zender, d'après Schubert, avec L'Ensemble intercontemporain Cité de la Musique 2002, collaboration avec Giovanna Marini et un quatuor polyphonique pour *La Fabbrica*, lectures pour le Festival d'Aix en Provence à l'occasion de l'opéra *Un Retour* de Oscar Strasnoy sur un livret d'Alberto Manguel 2010, récitante pour le prologue de *Barbe bleu* de Bela Bartok à l'opéra de Dijon...).

Elle prête régulièrement sa voix aux ondes de France Culture et a participé à de nombreuses lectures publiques, souvent en duo avec des auteurs (Bruno Sachel, Mahmoud Darwich, Laurent Gaudé, Caryl Férey, Mathias Enard, Anne-Marie Garat etc...) soit dans le cadre de festivals (Manosque, Toulouse, Besançon, Lodève, Pont-à-Mousson...) soit invitée par des maisons d'éditions (*Actes-Sud, Verticales, Gallimard*).

Elle a fait quelques échappées belles du côté du cinéma (Jean-Luc Godard, Jacques Rivette, Yves Angelo, Anne Giafferi, Gilles Legrand..) et de la télévision (Edouard Niermans, Philippe Tribois, Noémie Lvovsky, Nina Companeez, Manuel Boursinhac ...) et des courts métrages remarquables (Eric Pinatel, Nathalie Loubèyre, Alix De Maistre, Camille Plagnet ...)

Elle a reçu plusieurs récompenses (dont le prix Jean Carmet pour un second rôle dans le film *Les Ames grises* d'Yves Angelo et deux nominations aux Molières : « révélations théâtrales » pour son rôle d'Agnès dans *L'école des femmes* mis en scène par Didier Bezace et créé dans la Cour d'honneur du palais des papes lors du festival d'Avignon 2001 et « Molière de la comédienne dans un second rôle » pour son interprétation de Toinette dans *Le Malade Imaginaire* mis en scène par Michel Didym en 2015).

Enfin, occasionnellement, elle prête sa voix singulière à des campagnes publicitaires (Ikea, Syntol, etc...)



David Géry

Acteur, metteur en scène, formateur et peintre, il dirige la compagnie du Théâtre d'Or. Il a mis en scène :

Un Barrage contre le Pacifique d'après le roman de Marguerite Duras

Création le 23 juillet 2014 à Eymet (Dordogne) – Festival Voix du Dropt
avec Fanny Bloch, Juliette Duret, Nina Cruveiller, Irène Voyatsis, Sandrine Pkanhoué, Gabrielle Chalmont, Ulysse Robin, Simon Koukissa,

Fahrenheit 451 d'après le roman de Ray Bradbury

Création le 16 janv 2013 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers Production déléguée : La scène nationale de Sénart
avec Quentin Baillot, Alain Libolt, Simon Eine, Gilles Kneusé, Clara Ponsot, Lucrèce Carmignac, Pierre Yvon

Cahin-Caha de Serge Valletti

Création au Théâtre Lucernaire le 3 octobre 2012 - Production T. d'Or (théâtre)
avec Olivier Cruvellier (en alternance avec Claude Guyonnet) et Christian Drillaud

Don Quichotte - Opéra de Jules Massenet

Création le 27 Juillet 2010 au Cloître de Saint Nazaire de Béziers.
Direction musicale Mark Foster Avec Guy Bonfiglio, Jean Marc Malzac, Sandra Tajic, Stéphane David, Vanessa Bonazzi, David, Alex Selman

Le Legs et Les acteurs de bonne foi de Marivaux

Création le 26 janvier 2010 à Chalon-sur-Saône. Prod déléguée : Espace des Arts de Chalon-sur-Saône
avec : Daniel Martin, Philippe Fretun, Marie Matheron, Julie-Anne Roth, Geoffrey Carey, Éléonore Simon, Donatien Guillot, Kevin Lelannier, Pierre-Benoist Varoquier

Rêve d'automne de Jon Fosse

Création le 25 septembre 2008 à l'Athénée – Théâtre Louis Jouvot
Production : Espace des Arts de Chalon sur Saône - T. d'Or (théâtre) - Comédie de Picardie
avec : Judith Magre, Irène Jacob, Yann Collette, Simon Eine et Gabrielle Forest

L'Orestie d'Eschyle

Création le 27 novembre 2007 - Production : Théâtre de la Commune d'Aubervilliers
avec : Maurice Bénichou, Caroline Chaniolleau, Yann Collette, Véronique Sacri, Bruno Blairet, Sylvain Dieuaide, Célia Catalifo, Arthur Igual, Lou Wenzel, Leatitia Guédon, Sarah Gautre, Keren Marciano, Ivan Herisson, Mounya Boudiaf, Alexandre Zeff.

Tasmanie de Fabrice Melquiot

Lecture publique au Théâtre de la Bastille le 30 avril 2007
avec Dominique Pinon, Gilles Arbonna, Caroline Chaniolleau, Zinedine Soualem, Corine Jabert, Philippe Fretun, Christèle Wurmser, Emile Lafarge, Stéphane Dausse, Azzedine Benamara et Philippe Legall .

Bartleby d'Herman Melville – adaptation et mise en scène

Création : le 2 mars 2004. - Théâtre de la Tempête du 9 mars au 4 avril 2004 - Production T. d'Or (théâtre)
Reprise en novembre 2005 au Théâtre de la Commune et en tournée en France et à l'étranger 2005-06
avec : Yann Collette, Claude Lévêque, Jean Claude Bolle-Rédat, Raphaël Almosni et Joachim Salinger

Avoir 20 ans dans les tranchées.

Création le 20-21 mars 2003 au Phénix Scène nationale de Valenciennes
Oratorio à partir des "Paroles de poilus " avec les élèves du Théâtre Ecole et du Conservatoire de musique de Valenciennes. Musique originale d'Alexandro Markéas

La Nuit à l'envers de Xavier Durringer

Création le 15 octobre 2002 à La Louvière (Belgique) Production du manège.mons
avec Sylvie Landuyt et Jean Claude Derruder

William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare de Christine Blondel

Création le 18 janvier 2001 à la Comédie de Picardie (Amiens)
avec : Quentin Baillot, Laurence Roy, Alain Rimoux, Jean-François Perrier, David Martins, Myriam Moraly, Jean-Yves Duparc

Murder in mind (Une envie de tuer sur le bout de la langue) de Xavier Durringer

Création le 6 décembre 1999 au Théâtre de la MaMa. Etc. de New York
Production Ubu Repertory Theater / Théâtre de La MaMa ETC à New York

Dieu que la guerre est compliquée (Bakou) de Jean Gabriel Nordmann

Création aux Rencontres de la Cartoucherie 1999

Une envie de tuer sur le bout de la langue de Xavier Durringer

Création mars 1998 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers - Reprise en 1999 au Théâtre de la Tempête
avec Dominique Boissel, Éric Herson Macarel, Mariamne Merlo, Marina Pastor, Emmanuel Courcol, Donatien Guillot

Britannicus de Jean Racine

Création mars 1996 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers - Reprise au Théâtre de Vanves -Théâtre de la Chaux de fond
avec Eric Herson-Macarel, Sophie Paul Mortimer, Sophie Faria, François Macherey, David Géry, Bernard Gabay, Christophe Ratandra

Peintures

Expositions de ses peintures (Huile sur toiles)

Salon Artcité Fractions - septembre 2016 - Fontenay-sous-bois

Résidence de création et exposition au Printemps des Arts de Zunyi (Chine)

du 30 mars au 3 mai 2016

Salon National de Beaux Arts 2015 - décembre 2015

Nuits noires - Galerie COUTERON (Paris) Septembre 2015

Nuit noire - XXème Festival international de Court métrage de CONTIS (Landes)
2015

Nuit noire - Agence Jean Michel Rousseau – avril 2014

Traces - Théâtre de la Commune Novembre 2011

Variations 2007 - Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

Hors d'atteinte - Mairie du XIIIe arrondissement de Paris - février 2007

Variations 2005 - Valenciennes - Lyon - Amiens - Théâtre de la Commune

Solitude et érotisme - Le Phénix (Valenciennes) - novembre 2002

Corps et théâtre - Centre Jean Vilar - Champigny sur Marne - Sept 2001

Production - Diffusion

Le **T**. d'Or
(t h e a t r e)

Le K Samka



Contact production - diffusion

Karinne Méraud

Tél +33 (0)6 11 71 57 06

karinne@ksamka.com